

CHRISTELE BARLEON EN LICE POUR L'ALSACIENNE DE LA SEMAINE DU 27

MARS AU 3 AVRIL 2017

À vous de choisir

Parmi les trois personnes présentées ci-dessous, vous pouvez vous aussi désigner « l'Alsacien de la semaine ». Pour cela, vous devez voter avant vendredi midi, soit sur le site internet de notre journal (www.lalsace.fr), soit par courrier à l'adresse suivante : « L'Alsace », service Région, 18 rue de Thann, 68945 Mulhouse.

Aelle

Originaire d'Issenheim, la chanteuse comédienne Aelle sortira son nouvel album, *Amours*, d'ici quelques semaines. Le label parisien Argil Music lui a offert un certain confort, celui de « faire du beau » sans courir après les moyens. Grâce à ce soutien, tout a pu être bien travaillé, depuis les textes (en français) jusqu'aux derniers arrangements, en passant par la scénographie et les impressions sonores. L'ambiance est pop rock, mais davantage dans sa version anglo-saxonne que nouvelle scène française. Elle s'est même offert le luxe d'enregistrer avec un orchestre symphonique et avec une fanfare. « En termes de réalisation artistique, c'est l'album le plus intense que j'ai réalisé », estime-t-elle.

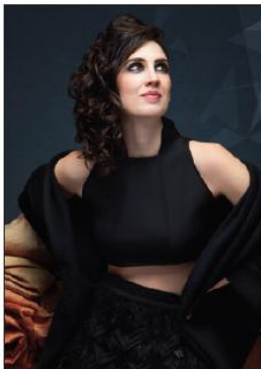


Photo Paola Guigou

Christèle Barléon



Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Pédagogue et musicienne, Christèle Barléon, 51 ans, dirige depuis trente ans la chorale colmarienne *À travers chant*, avec la même passion et les mêmes techniques qu'à ses débuts, avec les écoliers de Mulhouse. Née dans les Vosges, elle a baigné dans la musique dès sa prime enfance. À 17 ans, elle est entrée à la faculté de musicologie et au conservatoire de Nancy. En 1987, elle a obtenu son premier poste d'enseignante à Kunheim. Aujourd'hui inspectrice de l'Éducation nationale, Christèle Barléon prône une école qui donnerait toute sa place au chant, dont elle souligne les vertus. « La voix est un instrument très démocratique, l'occasion pour tous de faire de la musique », dit-elle.

Marilyne Koch

Maman d'un enfant de 4 ans et demi atteint du syndrome de Noonan – une maladie congénitale dont les principaux symptômes sont une cardiopathie et un retard à l'apprentissage –, Marilyne Koch, 30 ans, qui habite Hilsenheim, se bat depuis plusieurs mois pour que son fils obtienne un accompagnant d'élève en situation de handicap (AESH). Un combat qu'elle veut également mener au nom de tous les enfants alsaciens qui sont dans la même situation. « Pour les institutions, mon fils, c'est un numéro de dossier », se désole la maman, soutenue par sa famille et ses proches, mais aussi par des élus. Et de lâcher : « Si le rectorat a une mission à me confier, je suis preneuse. »



Photo L'Alsace/Anne Suply